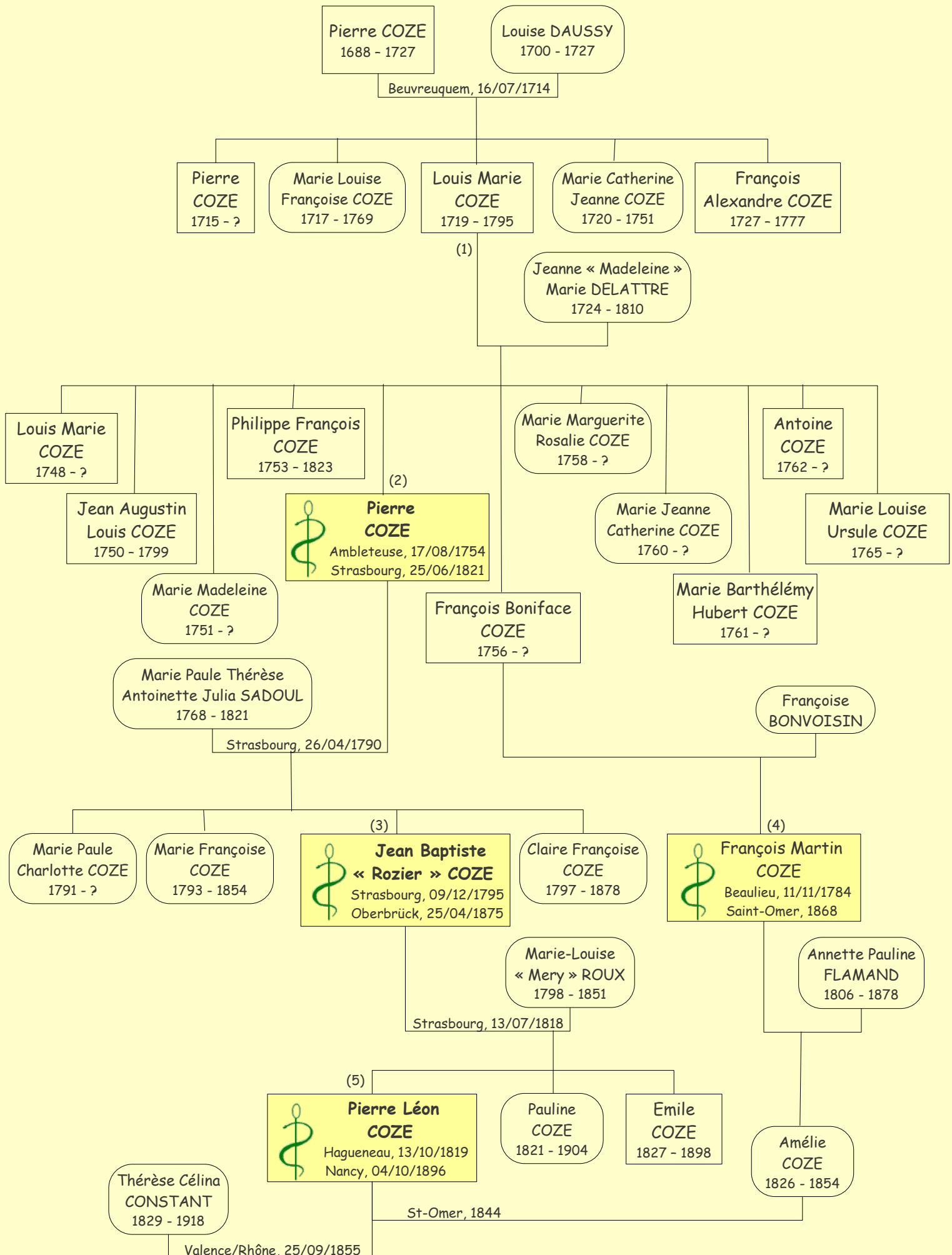


BioGénéalogie simplifiée de la famille COZE



Commentaires de la BioGénéalogie

- (1) Possesseur du fief de la Cressonnière à Beuvrequen et Ambleteuse et d'autres biens qu'il tenait en fief ou en censives de l'abbaye de Saint-Bertin, comme héritier de son frère Pierre qui les avait hérités de leur mère, agriculteur.
- (2) Commence ses études de médecine à l'hôpital Saint-Louis de Boulogne/Mer, puis à Paris (1773). Médecin militaire, il est médecin-Major du régiment de Champgna-Cavalerie (1779). Lors de son mariage il est chirurgien major du 12^e chasseur à cheval de Lunéville (1790). Il exerce dans l'armée des Alpes et devient médecin-chef de l'armée de Sambre-et-Meuse (1794). Il est ensuite chirurgien à l'hôpital de Strasbourg, puis professeur de clinique interne à l'école de médecine militaire de Strasbourg, professeur et Doyen de la Faculté de médecine de la ville (1794).
- (3) Docteur en médecine (1817) et écrivain, professeur de matière médicale et doyen de la faculté de Strasbourg (1835). Co-organisateur du service de santé militaire à Strasbourg. De 1845 à 1846, habite 16, rue de la Toussaint à Strasbourg.
- (4) Effectue ses études médicales à Strasbourg auprès de son oncle, Pierre Coze. Sa dissertation inaugurale de doctorat porte sur « l'hydropisie considérée comme maladie consécutive ou secondaire » (22 mars 1817). Vers 1820, il est attaché à la légation française de Saint-Pétersbourg. De mauvais caractère, il se brouille avec l'Ambassadeur de France en Russie, Mr de la FARRONAYS. Pour rester en Russie, il doit repasser ses examens. Par faveur, il obtient de le faire moitié russe et latin (1823). Il devient alors médecin de son Excellence le Prince BAZIATINSKI, au château d'Yvanovski situé dans la province de Koursk. La Princesse BARIATINSKI était veuve, le Prince ORLOV devient roi du Caucase. Il revient en France pour épouser la fille de l'un de ses professeurs de faculté de Strasbourg, qu'il ramène en Russie. Il rentre définitivement pour se fixer brièvement à Haguenau puis à Saint-Omer où il est médecin de l'hôpital civil.
- (5) Docteur en médecine puis médecin de l'hôpital de Sainte-Marie-aux-Mines (de 1844 à 1852). A partir de 1851, habite 6, Grande rue à Sainte-Croix-aux-Mines. Professeur de matière médicale à Strasbourg (1857) puis de thérapeutique (1858). Soigne les cholériques à Gray (1865). Il contribue à la création de la faculté de médecine de Nancy à partir de 1870. Il séjourne alors au 17, rue de la Ravinelle (Nancy).

Remerciements

Un grand merci à l'historien Daniel Leunens
qui a attiré mon attention sur cette famille d'origine boulonnaise,
dont un membre a « émigré » dans l'Est de la France
pour y fonder une dynastie médicale ...

Principales sources bibliographiques

DUPOND Michel. Dictionnaire historique des médecins dans et hors de la médecine. Editions Larousse. Paris, 1999

<http://touscousins.geneanet.org/contact/alegrix/Alexis-Legrif>